

§ III- NOTES D'ETUDES

3- SERMONS, N°

133

ET SERMONS

PLANTATION DE CROIX.

PLANTATION de CROIX.

Quand une armée après des efforts généreux est parvenue à s'emparer d'un fort ou d'une citadelle, elle y plante son drapeau, c'est la prise de possession. Quand Fernand Cortez en 1519 débarqua sur la terre de Mexique dont il allait entreprendre la conquête, c'était le Vendredi Saint, il se souvint qu'il était chrétien et que le premier drapeau de toute nation chrétienne, c'est la croix: Dès l'instant qu'il mit pied à terre il y planta la Croix et il appela ce lieu Vera-Cruz.

Vous êtes cette vaillante armée chrétienne, qui après des combats intérieurs sanglants peut-être et de généreux efforts, avez enfin triomphé de toutes les résistances ennemies, (a) affranchi vos âmes de la honteuse servitude qui pesait sur elles, et conquis ainsi à la foi cette terre bénie, cette chère paroisse du Puy. La Croix que nous plantons ici sera pour vous le gage de votre victoire, et pour la foi la prise de possession de ces lieux. (b)

(a: phrase barrée:) ... et conquis sur les passions et sur le démon la citadelle de vos âmes.

(b: note marginale:) Petite paroisse du Puy tu seras toujours chère à mon coeur.



Et cependant tout le pays n'est pas conquis encore, il est encore ici des âmes rebelles à la voix de la Grâce, rebelles à la sainte loi du Christ. A vous, pasteur /de/ (a) à force de zèle, de patience et d'amour, à vous de les ramener à l'obéissance, à la foi. Mais, nouveau Fernand Cortez, avant d'entreprendre cette /et/ difficile conquête, vous avez voulu réconforter votre espérance en arborant vous aussi l'étendard de la Croix. Ce lieu désormais sera votre Vera-Cruz. Vera Cruz ! Ah courage ! ô bon Pasteur, courage et confiance, in hoc signo vinces. C'est là ton labarum. - Tu vaincras par ce signe. (b)

C'est par lui, c'est par la croix que Jésus-Christ a vaincu le monde. C'est ainsi que Dieu se plaît à terrasser les forts (c) par les plus faibles moyens - car ce qui n'est rien entre les mains des hommes est tout puissant entre les mains de Dieu. (d)

Il a pris des pécheurs qui ne savaient prêcher qu'une chose : Jésus et Jésus crucifié, il a renversé avec ces 12 pécheurs ignorants, il a confondu toute la sagesse des sages, avec sa croix nue et sanglante il a terrassé les tyrans; il a dompté les passions des hommes. Il a vaincu le monde, et la croix jadis signe d'ignominie et gibet des infâmes /esclaves/ par la vertu du Christ, aujourd'hui placée au-dessus de toutes nos cités, décore en même temps la poitrine des braves et couronne la couronne même de nos rois, signe de triomphe et signe de l'honneur. Honneur donc à elle, Honneur à Jésus-Christ. Vive la Croix - Vive Jésus-Christ! - O Croix

Oui, j'en ai l'espérance cette croix sera, Pasteur, ta houlette plantée dans le champ du Père de famille et autour de laquelle vont se rallier tour à tour tes pauvres brebis égarées ou perdues en attendant ce jour bienheureux ou tu ne verras plus dans ta

(a: phrase barrée:) ... marcher désormais à leur conquête.

(b: note marginale:) bercail.

(c: phrase barrée:) ... et les orgueilleux.

(d: phrase barrée:) Le monde était peuplé d'orgueilleux philosophes et de tyrans ennemis nés, de l'Evangile.



bergerie qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur ! ...

O Croix, image bénie, Croix où mon Sauveur est mort pour notre amour, bénis tous ceux qui sont ici, tous ceux qui de près ou de loin, de leurs travaux ou de leurs aumônes ont ainsi pris part à ton triomphe. Désormais tu resteras parmi ces populations comme le monument impérissable de notre reconnaissance d'abord envers Celui que tu représentes et qui durant ces jours, nous a comblés de tant de grâces, et témoignage impérissable aussi des espérances que j'emporte et que votre Pasteur, Mes Frères, gardera, l'espérance de vous voir tous un jour ce qu'un grand nombre de vous est aujourd'hui, des chrétiens convaincus, généreux, (a) fiers désormais de leur nom de Chrétien, (b) fiers du Christ.

Et toi, petite paroisse du Puy, reçois ici mes adieux. Tu (c) m'as accueilli avec bonté, tu es venue en dépit des orages et de tes chemins pauvres et délaissés, tu es venue avec empressement, avec avidité recueillir la pauvre parole qui tombait de mes lèvres, assurée qu'elle descendait de plus haut, tu m'as ouvert ton cœur comme à un Père, tu m'as donné toutes les joies que j'aime dans la vie, Petite paroisse du Puy, tu seras toujours chère à mon cœur ... A Dieu ! Oui, à Dieu, je veux dire, sois à Dieu désormais, reste fidèle à Dieu, toujours, toujours à Dieu ! ...

A Dieu pasteur bien-aimé, en qui j'ai trouvé un frère et qui par vos travaux antérieurs ne m'avez presque laissé que des fruits à cueillir sans fatigue à donner, A Dieu, vous aussi, ô Père ... Laissez-moi vous donner ce nom, ô Père dont les conseils ont plus d'une fois jadis guidé mes pas mal affermis encore dans les sentiers de la vie et sur la voie du Ciel, O Prêtre vénéré, Pasteur de la Cité prochaine, vous qui deux fois déjà durant ces quelques jours n'avez pas dédaigné de laisser un instant vos ouailles pour venir

(a: phrase barrée:) ... forts de leur foi

(b: phrase barrée:) ... fiers de la Croix - Vive la Croix!
Vive Jésus.

(c: phrase barrée:) ... m'as donné des joies bien douces.



réjouir les nôtres en présidant à nos solennités, Pasteur et Père, à Dieu !

Et vous aussi qui avez bien voulu, /avez/ accompagner ici votre Pasteur et nous donner cette dernière preuve de sympathie, adieu.

A Dieu, Pères, adieu frères, adieu tous !
soyons tous et toujours à Dieu !

